

Rue du Treuil Boulard : Nieul était couverte de vignes avant leur disparition

Place de la Poste

Eglise Saint-Philibert : XIIIème, XVème et XIXème siècle. Relevait de l'abbaye de Saint-Michel-en-L'Herm. Le clocher de plan carré avec une façade presque aveugle atteste du rôle militaire de l'édifice. Il abrite le tombeau de Josué Valin qui, en 1740 hérite du domaine de La Bourelle à Lauzières, fut très actif sur la paroisse et fonda avec Arcère et Dupaty l'académie des Belles Lettres.

Entrée du café : encore visible au-dessus de la porte de la maison rénoverée.

Cour du 27 rue de Beauregard : Des pierres de lest en granit ont servi à la construction du mur.

Pierres d'évacuation : 1 directement dans le Gô et l'autre directement dans la rue et au- dessus un œil.

Domaine du Portail : Du XVème au XXème c'était une demeure de notables, bourgeois et négociants rochelais qui désiraient posséder un pied-à-terre dans la proche périphérie de La Rochelle. Acquis par la commune en 1885 pour y installer l'école des filles jusqu'au début du XXème. Classé Monument Historique en 1920 et de nouveau propriété privée.

Château de Beauregard : La famille Morch, propriétaire dans la première moitié du XXème siècle fait ériger un fronton triangulaire à l'effigie de ses armoiries. Acheté en 1957 par la municipalité, dont le maire était M. Chobelet, pour les services administratifs et le logement de l'instituteur.

Dans le parc, il y a des arbres remarquables

Ancienne poste : Devenue médiathèque municipale

Inscription protestante de 1636 : « quiconque espère au dieu vivant jamais ne périra

Le Gô : « fleuve » côtier plus bas que le niveau de la mer, responsable d'inondations lors des grandes marées d'où l'installation d'une pompe de relevage à l'embouchure mais inopérante face à Xynthia (la vague n'a pu se retirer).

Chapelle de Lauzières : Construite en 1845, cédée par le curé de Lauzières à la Fabrique de Nieul qui l'achète en 1901. Fermée longtemps, elle a été réouverte en 1990.

La Prée aux Bœufs : appartenait à l'Abbaye des Châteliers de Ré pour le vin et le sel des marais salants. Elle est saisie à la révolution et son propriétaire, le marquis de Maussabré, enfermé à Brouage. La maison est pillée par les nieulais. A sa libération en 1795, le marquis la vend à Jean Bouvet